

Hebdos Quebecor · Annoncez-vous sur ce site!



L'Écho du Nord - St-Jérôme

La UNE Reporter d'un jour Arts & Culture Horoscope Réseau Contact



Rechercher pour

dans

La Toile



Tous nos "HEBDOS"

Vendredi, le 20 octobre 2006

Le Journal

Nouvelles
Chroniques
Rédaction
Distribution
Publicité

Centre d'achats virtuel
Fouillez dans toute la
publicité de votre journal.
[Cliquez ici](#)

Annonces classées
Trouvez tout sur notre
réseau local.
[Cliquez ici](#)

CLASSÉES
EXTRA

classEfind

Un engin de
recherche
pan-canadien pour
les annonces classées

À 53 ans, il grimpe le plus haut sommet d'Europe

Par **Yolande BRASSET**

À 53 ans, Alain Roy a réussi un exploit hors du commun en complétant, en juin dernier, l'ascension du mont Elbrous, (5642 mètres) dans le Caucase, une chaîne de montagnes séparant la Russie de la Georgie. C'est un peu par hasard que ce conseiller en planification financière de la Banque nationale s'est retrouvé dans cette expédition composée de deux Québécois et deux Américains. «J'ai toujours aimé la marche et j'en fais beaucoup. Un jour, on m'a parlé d'un collègue de travail qui fait ce genre d'expédition à travers le monde. On a discuté, fait plusieurs sorties ensemble puis j'ai décidé de tenter l'expérience du mont Elbrous», raconte Alain Roy. Toute une expérience que celle d'escalader l'un des sept plus hauts sommets du monde après l'Everest au Népal, le mont McKinley au Canada, le mont Blanc en Europe, le Kilimandjaro en Tanzanie et plusieurs autres moins connus. «Le plus difficile n'a pas été l'ascension comme telle, mais la préparation. On n'arrive pas au pied d'une telle montagne sans avoir la forme physique et mentale pour relever ce défi», raconte-t-il.

La préparation

Avant d'entreprendre ce long voyage, Alain Roy s'est assuré de son excellente condition physique par une batterie de tests et a poursuivi, pendant plusieurs mois, un entraînement spécifique.

Lui et son collègue québécois, Serge Massad ont marché à peu près sur toutes les montagnes du Québec et du Nord des États-Unis, du mont Tremblant à la Gaspésie en passant par les Montagnes Blanches. À chaque sortie, le niveau de difficulté était augmenté, afin d'être bien prêt



CANOE

Topo - Info

Jacques Parizeau le rabroue

Chrono - Sports

Théo prêt à affronter le Canadien

Tempo - Showbiz

Un processus qui demeure difficile à comprendre

Art de Vivre

Les hommes et notre corps

Maison Passion

Consommer intelligemment

Cotes boursières

Recherche de cotes et de symboles

Abonnez-vous



pour le grand départ.

Pour arriver au mont Elbrous, l'équipe de quatre marcheurs a quitté New York pour Moscou, pris un autre vol de deux heures jusqu'à l'aéroport le plus près, puis roulé pendant cinq heures jusqu'à la Vallée de Azau, point de départ de l'expédition.

L'ascension du mont Elbrous nécessite une certaine technique puisque les explorateurs doivent marcher à flanc de montagne. De la base au sommet, les marcheurs auront mis neuf jours à atteindre leur objectif. Dans la dernière journée, l'équipe américano-qubécoise aura marché pendant 15 heures. L'expédition n'est pas sans risques, puisqu'un mois avant leur arrivée, sept alpinistes ont trouvé la mort sur cette montagne.

Alain Roy va reprendre le chemin de la montagne en décembre pour y effectuer l'ascension du mont Aconcagua (6962 m) en Argentine.